

PARACHA BO- נב

Chaque personne doit faire rentrer Chabat avec les horaires de la communauté qu'il fréquente

JERUSALEM Entrée : 16h25 • Sortie : 17h45 **PARIS-IDF**: 17h15 • 18h27 **Marseille** 17h20 • 18h26
Tel-Aviv 16h46 • 17h46 **Miami** 17h39 • 18h35 **Palerme** 17h01 • 18h03

Résumé des points principaux de notre Paracha:

Les trois dernières plaies frappent l'Égypte :

- une invasion de sauterelles dévaste toutes les cultures ;
- une obscurité terrible (palpable disent nos Sages) envahit l'Égypte ;
- Tous les premiers nés égyptiens périssent à minuit du 15^e jour du mois de Nissan, jour de la sortie d'Égypte.

Quinze jours auparavant, D.ieu donne le premier commandement pour le peuple juif en tant que nation : établir un calendrier dont les mois correspondent au renouvellement du cycle lunaire. Ils reçoivent le commandement de se circoncire et Hachem ordonne aux Bné-Israël de prendre un agneau (une des idoles égyptiennes) et de l'attacher au pied du lit le 10 Nissan (un Chabat) et de le garder attaché jusqu'au 14 Nissan, puis de le sacrifier. Ils aspergeront ensuite les linteaux de leur porte avec son sang (de l'intérieur des maisons). Ainsi, le soir de la mort des premiers nés, D.ieu passera au-dessus des demeures juives (c'est le sens du mot « Pessa'h », sauter) et épargnera les premiers nés juifs. L'agneau sacrifié doit être grillé sur le feu et sa viande consommée avec des herbes amères (Maror) et des pains azymes (Matsot). La mort des premiers nés finit de briser la résistance de Pharaon qui accepte finalement le départ du peuple juif. Hachem demande à Moché de quitter l'Égypte sans plus attendre (mais sans courir, pour bien montrer qu'ils sont partis sans que Pharaon ne puisse les en empêcher) et dans la précipitation du départ, les enfants d'Israël n'ont pas le temps de laisser la pâte lever. Sur instruction de D.ieu, avant de partir ils demandent aux Égyptiens des objets précieux et emportent ainsi toutes les richesses d'Égypte. A la fin de la Paracha, D.ieu demande au peuple juif de sanctifier tout premier né et de célébrer à jamais la sortie d'Égypte par la fête de Pessa'h, où durant 7 jours tout levain doit être éliminé et interdit à la consommation.

« De façon générale, voir large est le moyen d'obtenir la bénédiction de D.ieu. »

(le Rabbi de Loubavitch, extrait iguerette kodech N°1649)

« (...) : C'est un sacrifice de Pessa'h (פסח) à Hachem, qui a sauté (פסח) par-dessus les maisons des fils d'Israël en Égypte, quand Il a frappé l'Égypte et Il a sauvé nos maisons. (...) » (Bo 12,27)

Le mot Pessa'h vient du fait que Hachem est passé (passa'h - פסח) sur les maisons des juifs, entraînant qu'aucun d'eux ne meurt cette nuit-là, pas-même de mort naturelle !

Rabbi Moché Leib de Sassov (1745-1807) dit au Noam Elimélé'h que "passa'h peut également signifier "sauté" ou "dansé" selon le sens profond du verset.

En arrivant à une maison égyptienne, Hachem ressentait immédiatement l'impureté et le manque total de spiritualité qui y résidait. Mais lorsqu'IL arrivait à la maison d'une famille juive, IL percevait la sainteté qui y rayonnait.

La beauté d'une maison juive, lieu remplie de mitsvot, et possédant un haut niveau de sainteté, rendit Hachem tellement joyeux, que pour ainsi dire à chaque fois IL s'arrêtait d'émotion, se mettait à danser et à chanter joyeusement : "Ici vit un juif ! Ici vit un juif !"

Ce commentaire pourrait sembler étonnant : les juifs en Égypte étaient tombés au 49^e niveau d'impureté (sur 50...) ! Et malgré tout Hachem a dansé de joie sur leur maison !

En fait, c'est qu'il y a en chaque juif une partie d'âme Divine unique, qui reste toujours présente et totalement pure, quoiqu'on puisse faire... Cette part de sainteté ne disparaîtra jamais. Ainsi, l'amour d'Hachem pour chacun d'eux est inconditionnel, et il restera toujours Son enfant 'unique' et chéri. Hachem ne s'est pas 'focalisé' sur les 49 portes d'impureté qu'ils avaient franchis, mais sur la part de LUI présente en chaque juif qui était restée pure et qui restera sainte à jamais.

Tâchons à notre niveau de nous inspirer de l'attitude d'Hachem qui est Émet comme il est écrit (Prophètes, Jérémie 10,10) « *l'Eternel, D.ieu, est vérité* », et de l'adopter : Là est le bon chemin à suivre. Plutôt que de 'zoomer' sur les défauts d'un autre juif, sachons apprécier sa beauté spirituelle et souhaitons-lui le meilleur dans notre cœur.

Puisque par Son amour et Sa fierté à notre égard, Hachem 'danse' au-dessus de chacun de nous, changeons radicalement notre regard sur notre prochain en recherchant même cette unique petite chose qui le rend si désirable aux yeux de D.ieu.

(Source adaptation Aux Délices de la Torah)

BIRKAT haLÉVANA, La Bénédiction de la Lune : ce mois de Chevat du Dimanche 25 Janvier au Dimanche 1er Février (nuit incluse)

« Parlez à toute la communauté d'Israël en disant : Au dix de ce mois-ci, qu'ils prennent pour eux, (chaque) homme un agneau pour une maison paternelle, un agneau par maison. » (Bo 12,3)

Le Séder Olam (§5) rapporte que le 15 Nissan, jour où les Bné Israël sortirent d'Égypte, tomba un jeudi. Cela signifie que le dix du mois, jour où ils prirent et attachèrent l'agneau du sacrifice pascal, fut un Chabat. En souvenir des miracles qui se sont produits ce Chabat 10 Nissan (cf entre autre le Tour-Ora'h 'Haïm chap. 430 au nom du Midrach), on le nomma 'Chabat Hagadol'.

Les commentateurs demandent pourquoi ce miracle est-il relié au Chabat et non au 10 Nissan, comme toutes les solennités de l'année qui sont fixées selon leur date et non selon le jour de la semaine où l'évènement s'est produit !

Le Ohev Israël explique que le 10 Nissan, les Bné Israël durent se défaire eux-mêmes de l'idolâtrie, en consacrant dorénavant à Hachem ce qui avait été jusque-là l'idole des Égyptiens (l'agneau). Par cet acte ostentatoire, ils attachèrent alors leur âme au Créateur.

Et cela ne fut possible que grâce à la force spirituelle du Chabat qui est nommé "Yoma Dé Nichmata", le jour de l'âme. C'est pourquoi, pour toutes les générations, ce jour fut fixé Chabat, jour de lien spirituel particulier, par le mérite duquel l'homme parvient à se libérer de l'exil de son âme.

Chabat recèle en lui un immense pouvoir spirituel, une grande et forte aptitude à se lier au divin. Le 'Hazon Ich (rapporté dans le Séfer rabbi Shimon biTorato) dit qu'« À Chabat, nous pouvons comprendre des idées profonde (en Torah), qu'il serait parfois impossible à comprendre durant la semaine. »

Rabbi Aharon de Karlin (Beit Aharon) dit que « Si une personne est agitée par des pensées de téchouva pendant un repas de Chabat, elle peut être sûre que sa téchouva est authentique. Les repas de Chabat ont le pouvoir d'inciter à faire téchouva. »

Le Bayam Déré'h enseigne qu'« À Chabat la puissance spirituelle de notre parole est augmentée. Notre parole a une force toute spéciale pendant Chabat, au point que même un personne simple, dont la parole n'aurait pas beaucoup de force pendant la semaine, peut produire des impacts spirituels considérables pendant Chabat. (...) »

D'après le Ben Ich 'Haï (fin intro. paracha Chémot 2eme année), chaque heure d'étude Chabat en vaut 1000 en jour h'ol (profane).

Rabbi Nah'man de Breslev (Likouté Moharan - Torah 31,2) dit que « La émouna s'obtient principalement grâce à l'observance du saint Chabat » et le Midrach (TanH'ouma, Béréchit 3) que « L'honneur accordé au Chabat vaut plus que mille jeûnes ! »

Le Talmud enseigne (Chabat 118) : « Rabbi 'Hiya bar Aba dit au nom de Rabbi Yo'hanan "Si une personne observe le Chabat comme il faut, même si elle a adoré des idoles comme la génération d'Enoch, il lui est pardonné". »

(Source adaptation Au Puits de La Paracha, Rabbi Elimelekh Biderman Chlita & Aux Délices de la Torah)

« Hachem souhaite constamment accorder ses bienfaits à Son peuple, Israël, mais la force du mal (sitra a'hra) bloque les canaux de l'abondance. Cependant, chaque fois qu'un juif est animé de joie, celle-ci écarte les obstacles qui empêchent l'abondance de se manifester. Alors, Hachem, dans son infinie miséricorde et sa bonté, accorde d'abondantes bénédictions à Son peuple, Israël. »

(Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev - Kédouchat Lévi - Vayétsé)

« Parle donc ('daber na') aux oreilles du peuple, et qu'un homme demande de son prochain et une femme de sa prochaine des ustensiles d'argent et des ustensiles d'or. » (Bo 11,2)

Afin que s'accomplisse entièrement la promesse faite à leur ancêtre Avraham ("ils l'asserviront, ils l'opprimeront quatre cents ans" (Beréchith 15, 13) , "et ensuite ils sortiront avec de grands biens" (Beréchith 15, 14), Hachem demande à Moché d'insister auprès des bnéis Israël pour qu'ils réclament à leurs voisins égyptien de l'or et de l'argent (Talmud Berah'ot 9a et 9b).

Pourquoi les bnéis Israël, après toutes leurs années d'esclavage, n'auraient-ils pas voulu d'eux-mêmes demander compensation?

Le Rabbi de Lisk (séfer A'h Pri Tévous) répond que lorsque le peuple juif quitta l'Égypte, il avait une émouna complète en Hachem et en Moché. Or personne n'est plus riche que celui qui possède la émouna et le bita'hon.

Le 'Hovot haLévavot écrit que celui qui possède du bita'hon est dix fois plus riche qu'un alchimiste qui sait transformer la poussière en or. Cet alchimiste sera toujours inquiet que le gouvernement découvre qu'il transforme de la matière en or. Il aura également peur de tomber malade et de ne pas pouvoir profiter de sa richesse. Même s'il possède tout l'argent du monde, il n'est pas certain d'en tirer profit.

En revanche, celui qui a du bita'hon est toujours convaincu qu'Hachem s'occupera de tous ses besoins. Rempli de bitah'one en sortant d'Égypte, le peuple juif était très riche : Même s'ils n'avaient pas de richesse monétaire, le bita'hon qu'ils avaient valait bien plus...

Le Ohr ha'Haïm (Béchala'h 14,31) enseigne que même sans aucun mérite, celui qui place sa confiance en Hachem est enveloppé de bonté ('hessed). La confiance ne rapporte pas seulement une récompense, elle attire la grâce divine qui transcende la rigueur.

(Source adaptation Aux Délices de la Torah)

« L'âme supplémentaire (du Chabat) se réjouit fortement de notre ferveur (kavana) durant la prière et des paroles de Torah sur la paracha que nous nous disons l'un à l'autre. »

(Réchit Hochma - Chaar haKédoucha 3,5)

« Sept jours vous mangerez des matsot, (...) » (Bo 12,15)

Le Zohar (II, 183b) surnomme la Matsa "Mikhla De Asvata", l'aliment de guérison ou encore "Mikhla De Méimnouta", l'aliment de la Emouna.

Le Tiférète Chlomo explique que ces deux appellations du Zohar ne font qu'une, car celui qui manque de Emouna est considéré comme nécessitant une guérison.

Le Zohar (III, 151b) enseigne que "la Matsa purifie l'âme juive de toutes ses scories et de tous ses défauts".

Or, tout dans le matériel puise sa source dans le spirituel...

Dans la période précédant la seconde guerre mondiale, Rabbi Tsvi Kinstalikher, alors Av Beth Din de Hemanshtat-Saben, résida en Roumanie. Une année, au mois de Nissan, il ressentit de très fortes douleurs à l'estomac. Il voyagea alors jusqu'à la ville de Klösinbourg pour consulter un spécialiste et trouver un remède à son mal. Mais après une série d'examens, on lui annonça qu'il était atteint d'une maladie interne grave et qu'il fallait l'opérer sans attendre. Ne pouvant se résoudre à passer Pessa'h à l'hôpital, les médecins le mirent alors en garde de ne rien consommer d'autre que de l'eau, du lait et du jus d'orange. A plus forte raison, devait-il s'abstenir de manger du pain.. Rav Tsvi plaça sa confiance en D.ieu et rentra chez lui sans tarder. Le soir de Pessa'h, il dirigea le Séder comme à son accoutumée avec ferveur, dans la joie et l'allégresse. Au moment de manger la Matsa, il ne put consentir à s'en abstenir, et décida de passer outre l'ordre des médecins. Il en consomma le premier, comme le deuxième soirs de fête...

De retour à Klösinbourg, Pessa'h terminé, le médecin procéda aux examens préopératoires. Mais à sa grande surprise, la maladie de Rav Tsvi avait entièrement disparue. Certain qu'un autre spécialiste avait entre-temps réussi à guérir son patient, il lui en demanda l'identité. Rav Tsvi lui assura n'avoir consulté personne d'autre, et lui avoua n'avoir fait que 'désobéir' aux consignes en consommant les soirs du Séder de la Matsa..., le "pain de la guérison".

« Votre guérison relève du miracle », lui déclara le médecin, « la médecine est insignifiante devant la volonté Divine. »

(Source adaptation Au Puits de La Paracha, Rabbi Elimelekh Biderman Chlita)

**« Qui peut-on qualifier d'homme riche ?
C'est celui dont la femme est belle dans sa conduite. »**
(Rabbi Akiva, guémara Chabat 25b)

Halah'a 'Time' : Questions/ Réponses

Q : Est-il permis Chabat de tenir de la main une herbe/plante odorante encore plantée et de la sentir ?

R : Il est permis de tenir de la main une herbe odorante plantée et de la sentir, mais il est interdit de sentir des fruits prêts à consommer lorsqu'ils sont encore attachés de crainte qu'on en vienne à les cueillir [H'azon Ovadia p 77].

Q : Est-il permis d'arroser des plantes Chabat ?

R : Il est interdit de planter ou de faire une action aidant à stimuler la pousse de plantes, c'est pour cela qu'il est interdit d'arroser des plantes Chabat. Par contre il est permis avant Chabat de programmer l'arrosage automatique qui rentrera en action pendant Chabat [Choulh'ane Arou'h 252, 8].

Q : Quelles utilisations d'un arbre sont interdites le Chabat ?

R : Il est interdit d'utiliser un arbre le jour du Chabat, il est donc interdit de monter sur un arbre, de s'y appuyer ou de poser des objets sur l'arbre. Il est également interdit de retirer un ballon qui est accroché à un arbre le jour du Chabat. Et il ne faut pas appuyer un objet contre l'arbre [Hazon Ovadia 4, p. 90].

De même, une personne assise sur l'herbe et s'appuyant fortement sur les arbres du jardin, utilise l'arbre, ce qui est interdit.

De même, une personne qui sort avec son chien dans le jardin et souhaite l'attacher à l'arbre, utilise l'arbre, ce qui est interdit.

(traduction David ben Rabbi Chlomo & Ouriel David ben Rabbi H'aïm, issu de « A'h Tov Vah'essed » halah'a yomit 5786)

« À Chabat, qui ressemble au monde à Venir, la sainteté de toutes les mitsvot qu'on a pu réaliser pendant la semaine passée descend sur nous. »
(Le Sfat Emet , paracha Toldot)

Des paroles de Torah Chabat

Rabbi Israël Nissanstrok habitait la ville de Brisk (à cette époque en Biélorussie). Il avait jadis été très riche, et sa table rassemblait alors à la fois la Torah et les honneurs... jusqu'à ce que la roue tourne et qu'il perde toute sa fortune. A présent, il avait besoin de plusieurs milliers de roubles pour rembourser ses dettes et faire commerce de marchandises afin de retrouver sa situation d'antan. Il chercha bien à emprunter, mais ce fut en vain. N'ayant plus le choix, il décida d'entreprendre un voyage de plusieurs mois : se rendre en Europe chez le fameux Baron Anchel Rothschild, pour lui demander un gros prêt. N'ayant pas de quoi payer les frais du voyage, il vendit l'intégralité du contenu de sa maison et partagea la somme en deux : une moitié qu'il prit avec lui, et l'autre qu'il laissa à son épouse. Après trois mois de voyage, il arriva à destination et se rendit aussitôt à la demeure du Baron. Cependant, en y voyant devant des dizaines de personnes faisant la queue face aux employés chargés de distribuer une demi-pièce d'or, voire une pièce entière en guise de don, il se sentit désespéré !

-« Que vais-je faire avec une seule pièce alors que j'en ai besoin de plusieurs milliers ! », se dit-il, sans même sentir les larmes exprimant sa peine couler sur ses joues. De loin, les employés remarquèrent la scène. Voyant un homme à l'allure respectable pleurer amèrement sur son sort, ils s'adressèrent à lui.

-« Nous ne sommes que des employés et nous n'avons pas le droit de distribuer plus d'une pièce d'or à chacun. Cependant, suis notre conseil : reviens la veille de Chabat vers midi. Le Baron vient alors vérifier les listes de l'argent distribué aux pauvres. Confie-lui ta peine. Peut-être trouveras-tu grâce à ses yeux et obtiendras-tu son aide ? »

Le vendredi, Rabbi Israël revint à l'heure convenue, et en effet, son allure gracieuse conquiert le cœur du Baron qui l'invita à sa table de Chabat. Durant tous les majestueux repas, Rabbi Israël agrémenta la table de paroles de Torah qui réjouirent le cœur des convives. Enchanté par son invité, le Baron lui dit : « Reviens me voir dès la fin du Chabat, je dois te parler. »

A l'issue du saint jour, Rabbi Israël lui fit le récit de son passé, comment il avait été riche et comment il se retrouvait à présent ruiné. C'est pourquoi il avait un besoin d'un prêt urgent de plusieurs milliers de roubles.

A ces mots, le Baron lui demanda :

- « à combien se montait la valeur de toute votre richesse dans les meilleures périodes ? »

Après avoir réfléchi, Rabbi Israël répondit :

- « dans les temps les plus fastes, je possédais des biens d'une valeur de dix-mille roubles. »

Le Baron s'éclipsa quelques instants dans la pièce attenante, puis en ressortit et lui remit la somme colossale de dix mille roubles, dont il lui fit don intégralement. Puis il inscrivit sur une feuille son nom, "Baron Anchel de Rothschild", avec son adresse, et la lui remit.

Rabbi Israël, bouleversé, se répandit en louanges et lui exprima sa reconnaissance pour une telle générosité ! Concernant la feuille, il demanda au Baron :

- « Souhaitez-vous que je vous adresse un courrier dans lequel je vous remercie par écrit ? »

- « Je vois que la malchance vous a poursuivi », lui répondit le Baron, « au point de vous avoir ruiné. Qui sait, si même après avoir reçu une telle somme, vous n'allez pas la perdre à nouveau ? C'est pourquoi je vous confie mon adresse afin de vous éviter un nouveau voyage de trois mois. En cas de besoin, envoyez-moi votre demande par la poste, et je vous ferai parvenir encore dix-mille roubles. »

(Source adaptation Au Puits de La Paracha, Rabbi Elimelekh Biderman Chlita)

**CHABAT CHALOM À VOUS AINSI QU'À TOUTE VOTRE
FAMILLE !**

DÉDIÉ À LA GUÉRISON TOTALE DE :

(**"C'est Chabat, on ne peut pas crier; la guérison est proche", שבת היא מלזעוק ורפואה קרובה לבא**)

L'enfant Aharon ben Esther, David ben Adeline, Mordéh'aï ben H'aya Sarah, Janneot Yaakov ben Gracia, Meyer Ben H'anna, Rav Gabriel Haïm Beckouche ben Mercedes Sarah, Jonathan ben esther, David Aaron ben Sarah, Yonathan H'aïm Yaakov ben Dévorah, Yossef Itsh'ak ben Eliane Esther Sarah, Moché ben Simh'a, Méir ben Tikva, Benoit Yossef ben Esther, Nissim ben Fanny, Tséma'h ben Sarah, Gérard Yéhochoua ben Éma, Arel ben H'anna, David Salmone ben Rah'el, Moché ben Ida Assous, H'aïm Menah'em ben H'anna, Avraham ben Yaakov Funaro, H'aïm ben Éla, Itsrak ben Chamouh'a, Guilam ben Karine Koh'ava, David ben Brigitte, Yonathan ben Deborah, Daniel Rah'amime ben Nelly Kamouna, Haïm Baruch Ben Toska Tova, Mâoz ben Varda Dévorah, Nir Goutman ben Myriam, Ômer ben Tali, Hillel Chimône H'aï Abitbol Ben Monique Simh'a, Daniel Ychaya Ménaché ben Feigel, inon Chalom ben Sarah, David itshak ben Valérie Naomie, Yoram H'aïm ben Claire Clara, Aviad ben Noa, Avichaï ben Edna, Noam ben Adi, Patrick Fredj Ben Sarah, Acher Messaoud ben Myriam Marie, Yona ben Simh'a, Réphaël Eliahou ben Myriam, Ofék ben H'ani, Avi'haï ben Meirav, Ohad ben H'ava, Yossef ben Marie-France, Itamar ben Méital, Victor Houani H'aïm ben Julie, Israel Tsion Ben Haya Myriam, Albert Bernard Avraham ben Julie Kamouna, Samy Azar ben Éma Laïla, Eric Tsion Israël ben Rah'el, Yaniv Moché ben Evelyne Naïna H'ava, Mario ben Maria, H'édva bat Agnès, Koh'ava bat H'aminké, Karine bat Esther, Laurence Dvorah bat Rina, Aline Émilie bat Giselle Esther, Sarah Rosine bat Margoucha, Ella Myriam bat Naomie Simha, Malkele (Malka) ben Esther, Rouhama bat Élise Louise, Lara Dalya Margot Méssaouda bat Gina Zara Diane, Josiane Léa bat Fortuné Méssaouda, Sarah Mazal-Tov bat Ruth Haya, Mazal Tov bat Rah'el, Shirel Fleurette bat Nathalie Sarah, Batia H'aya bat Kalima, Annie Rose bat Colette Fanny, Noa Léa bat Lara Dalya Margot Méssaouda, Esther bat Guénouna, Naomie esther bat ilana H'anna, Simh'a bat Rivka, Sarah Simh'a bat Séverine Léa, Johanna Rah'el bat Annie Suzie Sultana, Liza bat Sarah Fortunée, Julie Yéhoudit bat Sarah, Andrée Esther Tita bat Emma, Hadassa bat Esther, Esther bat H'anna, Narkis bat Dalya, Fleurette H'aya Simh'a bat Fortuné Méssaouda, Chantal Fortunée Mazal bat Allegrine Meikha, Sarah Fortunatée bat H'aya, Khemaïssa Bat Reine, Talya bat Yael, l'enfant Noya Haya bat Maayane Myriam Morgan, et tous les malades et blessés parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam : **אמן !**

Pour la protection du Âm Israël et la venue de Machia'h dans la miséricorde aujourd'hui et de nos jours : אמן !

Léavdil, dédié à l'élévation de l'âme de: Rabbi Efraïm ben Louna (10 Chevat 5785), Yair Moché ben Vered véyonathan (20 Tevet 5785), Alain H'aïm Ben Eliane Fortunée (25 Chevat 5785), Gisèle Esther Toutitou bat Joséphine Freh'a (2 Adar 5785), Lucien Nessim ben Georgette (7 Adar 5785), Itsh'ak ben Margalit (16 Adar 5785), Julien Yossef ben Myriam (16 Adar 5785), H'anna bat Zvia (18 Adar 5785), Yossef ben Esther (22 Adar 5785), Moché ben Simh'a (4 Tamouz 5785), Méir Chimône ben Avigaïl (12 Tamouz 5785), Liliane Esther Bat Irène Tayta (15 Tamouz 5785), Rav Dan Yehouda ben Eliiahou (5 Av 5785), Agnès bat Zéltana (21 Elloul 5785), Perla bat Rika (26 Tichri), Rosa bat Messouka (11 Tevet 5786), David H'aï ben Rivka (12 Tevet 5786), Mimoun Edmond ben Yaakov véMarie (2 Chevat 5786) et tous les disparus parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam : **אמן !**